

salut et la paix soit sur notre maître, notre guide sur la bonne voie, Moḥammad Ibn Abdillāh, ainsi que sur les siens, les gens de sa maison, ses compagnons, et ceux qui prennent ceux-là pour modèles, sur le chemin qu'il a éclairé pour nous, jusqu'au Jour de la Résurrection.

Ceci étant, Allah, Gloire et Louanges à Lui, décrit au sein de Son Livre l'élite de Ses serviteurs, ceux qui, parmi les musulmans, ont été comblés de la qualité d'al ikhlas : d'être entièrement dévoués à Lui. Parmi ces caractéristiques, le Très Haut cite, dans un passage que nous aimerions un jour avoir la chance de commenter en profondeur : Les serviteurs du Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur Terre et qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux disent 'salam' [25;63]. Dans un autre lieu, Il réaffirme cette caractéristique des pieux - qu'Allah nous aide à être parmi eux ! - en disant : Lorsqu'ils entendent des futilités, ils s'en détournent et disent : à nous notre manière d'agir et à vous la vôtre. Salut à vous, nous n'avons pas de temps à perdre avec les ignorants [28;55]. Or l'ignorance dont il est question ici, ne vise pas le manque de savoir ou de connaissances théoriques, mais plutôt la mauvaise compréhension, le manque d'éthique et la pratique relâchée. De ces versets il ressort que les musulmans sont de deux catégories : ceux qui versent dans les débats stériles et dans la polémique et ceux qui retroussent leurs manches et agissent au quotidien, au service d'Allah et de Sa religion. Aussi les seconds, ne doivent en aucun cas se laisser perturber ni détourner de leurs objectifs par les premiers, et doivent répondre par l'indifférence aux provocations ; sinon ce serait la ruine de la religion et le triomphe de l'ignorance : Et nous fîmes de certains d'entre vous une épreuve pour d'autres. Réussirez-vous à patienter ? Et Ton Seigneur voit certes tout ! [25;20]

والسلام عليكم

L'équipe du Journal.

Entre 'salafisme' et 'soufisme' (2/2)

Les justes de la communauté [5/5]

Allah le Très Haut dit dans Son Livre : *C'est ainsi que nous fîmes de vous une communauté du juste milieu afin que vous soyez modèles/ témoins aux gens, tout comme le Prophète vous est modèle/ témoin* [2;143]. Après avoir décrit les qualités principales du groupe des justes [oudoul al khalaf], que sont l'adoption du principe de facilité [tayysir] dans la fatwa pour les sujets ayants traits aux points secondaires [fourou'], variables [moutaghayirat], et objets de divergences ; et du principe de douceur [tabchir] dans la prédication, visant à faire aimer Allah à ses serviteurs, et à leur faire aimer sa religion, en insufflant l'espoir dans leurs cœurs ; après avoir traité de la position équitable à adopter entre les courants de réformes salafis et les courants modernistes [tajdid] ; après avoir présenté brièvement le courant de réforme soufi et les reproches légitimes qui lui sont faits par les oulamas salafis, entre autres ; nous poursuivons notre exposé en présentant la position du juste milieu vis-à-vis du soufisme, priant Allah de nous assister en cela afin que notre propos soit juste et conforme à ce qu'Il agréé.

Comme nous l'avons vu, le courant soufi est apparu dans les premiers siècles de l'Islam pour revivifier la spiritualité et l'éthique islamique, à une

époque où le matérialisme et le

rationalisme gagnaient les esprits des musulmans. Avec le temps, des déviations apparurent dans ce courant, et c'est ce qui se passe en général dans la plupart des courants au départ réformistes, lorsque les gens restent atta-



chés à un nom ou à une étiquette, plutôt qu'aux idées, aux principes originels, et à la source pure et intarissable qui les avaient inspirés, à savoir la bonne compréhension du Coran et de la Sounnah authentique.

Le cheikh al Islam, **Ibn Tayymiya**, qu'Allah lui fasse miséricorde, s'est insurgé sa vie durant contre les exagérations des extrémistes, l'infiltration des imposteurs, et les interprétations des ignorants ; or à son époque, beaucoup d'entre ces gens, se réclamaient du soufisme. Pourtant cela n'empêche pas le Cheikh

de faire preuve d'une grande objectivité et de reconnaître au soufisme ses qualités, lorsqu'il dit par exemple, dans les deux tomes de son *Majmou' al fatawa* consacrés à la discipline spirituelle : Certains ont critiqué les soufis et le soufisme en disant que ces gens sont des innovateurs, opposés à la Sounnah, mais la vérité est qu'ils s'efforcent d'obéir à Dieu [...] Parmi eux on trouve les personnes les plus proches [de Dieu] grâce à leurs efforts. Il dit aussi : Les grands maîtres soufis sont bien connus et acceptés, tels que : Abou Yazid Al Bistami, Sayyed Abdel Qader Al Jilani, Al Jounayd, Al Hassan Al Basri, Foudayl ibn Iyyad, Ibrahim Ibn Adham, Abou Souleyman al Darani, Ma'rouf Al Kalkhi, Sari al Saqti, Cheikh Hammad, Cheikh Aboul Bayan. [...] Ces grands soufis étaient les leaders de la communauté et ils appelaient à ce qui était juste et interdisaient ce qui était mauvais. Nous pouvons encore citer ce passage de son livre *al ihtijaj bil qadar* : En ce qui concerne les soufis, ils affirment l'amour (de Dieu), et ceci est plus évident chez eux que parmi les autres courants de l'Islam. La base de leur voie est simplement la volonté et l'amour. L'affirmation de l'amour de Dieu est bien connue dans le langage de leurs premiers et de leurs maîtres récents, comme cela est affirmé dans le Livre et la Sounnah et dans le consensus des prédécesseurs.

Le fidèle disciple d'Ibn Tayymiya et grand érudit,

Ibn al Qayyim, que Dieu lui fasse miséricorde, a suivi la voie de son maître. Ainsi a-t-il commenté le livre *Manazil al sa'irin* du cheikh d'inspiration soufie Ismaïl al Harawi. Dans son commentaire, *Madarij al salikin* (*Le sentier des itinérants*), Ibn al Qayyim rapporte à la lettre les propos de celui à qui il prête en plusieurs endroits le qualificatif honorifique de 'Cheikh al Islam', le contredisant certaines fois, après avoir essayé toutefois de lui trouver des excuses ou d'expliquer certains propos ambigus ; et le soutenant et le louant d'autres fois, en essayant à chaque fois d'apporter des *dalils*, des textes extraits du Coran ou de la Sounnah, pour appuyer ses opinions. Ibn al Qayyim rapproche, dans son commentaire [chapitre de l'espérance : paragraphe traitant des locutions extatiques] à ceux qu'il appelle les 'tenants de la Sounnah' d'avoir rejeté en bloc les écrits et propos des soufis à cause de quelques paroles ambiguës, il dit : *Cela constitue une forme d'hostilité à l'égard des soufis, or si l'on devait rejeter les gens et nier leurs qualités à cause de quelques unes de leurs erreurs, ce serait la fin des sciences et des activités humaines.* Quelques lignes plus loin,

Ibn al Qayyim cite les propos justes, de grands *oulamas* soufis, notamment ceux de Soulayman Al Darani qui dit : *Je n'accepte les paroles mystiques des soufis qu'après l'agrément de deux témoins irréprochables que sont le Livre d'Allah et la Sounnah*, et encore ceux d'Al Jounayd : *notre voie est régie par le Livre d'Allah et la Sounnah du Prophète ﷺ, aussi celui qui n'apprend pas le Coran et ne mémorise pas le hadith ne doit pas être pris comme exemple.*

Quant à **Ibn al Jawzy**, qu'Allah lui fasse miséricorde, s'il est connu pour lui aussi s'être opposé farouchement aux soufis déviants, et pour avoir même critiqué certains propos de l'Imam soufi Al Ghazali dans son fameux livre *Talbis Iblis*, entre autre. Cela ne l'a pourtant pas empêché de reprendre le livre *al ihya fi 'ouloum al dinn* (*La revivification des sciences religieuses*), du même Al Ghazaly, pour en faire le commentaire, surtout en ce qui concerne l'authenticité des hadiths et des récits qui s'y trouvent, dans son *Minhaj al Qassidin*. Il reconnaît le mérite de cet ouvrage, bien que celui-ci contienne des récits controuvés, et des idées avec lesquelles Ibn al

Jawzy n'est pas d'accord et dit en introduction de son commentaire : (...) *ô aspirant sincère et novice, déterminé et résolu (...) tu as cherché quel livre bénéfique prendre avec toi durant tes moments de solitude (...) et voilà que tu as préféré le livre de al ihya et tu as remarqué comme il est unique en son genre et précieux en lui-même. Je vais donc composer pour toi un livre qui reprend l'essentiel de l'ihya et dans lequel je m'appuierai sur les traditions les plus authentiques et les plus notoire...* Ce commentaire a ensuite été repris et abrégé par le savant **Ibn Qoudama al Maqdissi**. Ce dernier ouvrage a été traduit sous le titre *Revivification de la spiritualité musulmane*, dans lequel la précédente citation est reprise.

La position qui doit être la nôtre vis-à-vis du soufisme doit donc être une position médiane : **puiser dans ses trésors en évitant ses erreurs**. Cela est, grâce à Dieu, réalisable grâce aux travaux de 'filtrage' opérés par de nombreux *oulamas* modérés versés dans les sciences du hadith et dans les interprétations classiques et authentiques du Livre d'Allah. L'idéal pour la communauté, pour

reprendre l'expression de nos savants, serait de 'souffiser le salafisme et de salafiser le soufisme', car le soufisme manque de la rigueur du salafisme dans les sciences de l'exégèse, du hadith, ou du fiqh et parce que le salafisme manque de la spiritualité, de la douceur et de l'esprit de tolérance du soufisme. Ainsi, verrait-on émerger un mouvement plus proche du message prophétique et capable avec la permission d'Allah de ramener la communauté à la bonne compréhension, aux sentiments, à l'éthique et aux œuvres de l'Islam des premiers jours.

Ceci étant, nous ne devrions pas nous attacher à ce genre de dénomination : *soufis* ou *salafis*. Allah le Très Haut dit : *C'est Lui qui vous connaît le mieux, depuis qu'Il vous créa de terre et quand vous fûtes des embryons dans le sein de vos mères. Ne vous attribuez pas des titres honorifiques, Il connaît bien ceux qui Le craignent* [53;32]. Commençons simplement par essayer d'être à la hauteur et de mériter ce nom de 'musulmans' qu'Allah a choisi pour nous, ce sera déjà beaucoup.

Et Allah sait mieux !

Illustrations : Piece of identity - www.elseed-art.com

Fiqh al hadith

La mère des croyants, Safiyya bent Houyay, rapporte : *Je rendis une visite de nuit au Prophète ﷺ qui était en retraite spirituelle à la mosquée, afin de m'entretenir avec lui. Lorsque je me levai pour partir, l'Envoyé de Dieu ﷺ se leva également afin de me raccompagner [elle habitait alors chez Oussama Ibn Zayd]. Sur le chemin, nous croisâmes deux médinois qui pressèrent le pas en nous voyant. Le Prophète ﷺ les interpella alors en disant : Doucement, il s'agit de Saffiya Bent Houyay. Eux de répondre : Sobhan Allah ! Ô Envoyé de Dieu ! Et le Prophète ﷺ de reprendre : **Le diable circule certes dans [l'esprit] des fils d'Adam comme le sang circule [dans leurs veines]. Aussi, ai-je craint qu'il ne jette dans vos cœurs un mal ou bien : quelque chose.*** [Al Boukhari & Mouslim]

Version en arabe sur le site de l'UAMC

Les leçons du hadith :

1- La retraite spirituelle [*i'tikaf*], à la mosquée, en état de jeûne, est une sounnah, surtout durant les dix derniers jours de Ramadhan.

2- Parler un peu [sans évoquer Dieu], durant la retraite, n'est pas interdit, d'autant plus lorsque la discussion est nécessaire.

3- La galanterie du Prophète

ﷺ et son égard vis-à-vis de son épouse, qu'il avait honte de laisser rentrer seule chez elle, une fois la nuit tombée. *Le meilleur des vôtres est le meilleur avec sa femme*, disait-il par ailleurs [Al Tirmidhi, *Sahih*].

4- Bien que tout musulman doit veiller à conjecturer favorablement à l'égard de ses frères ; il est cependant de notre devoir de dissiper le soupçon, par une bonne communication, lorsqu'une situa-

tion ou un événement peut prêter à confusion. Cela vaut en particulier pour les responsables et les dirigeants de la communauté.

5- Le fait que le diable est un ennemi pour l'être humain, tandis que son pouvoir se limite aux *waswas* : à souffler de mauvaises idées dans nos esprits et à nous appeler à mal agir ; mais il ne peut en aucun cas nous y contraindre. Il dira à ses détracteurs le Jour du

Jugement : *Je n'avais aucun pouvoir sur vous, si ce n'est que je vous ai appelés et que vous m'avez répondu* [14;22].

6- L'attention du Prophète ﷺ à l'égard de sa communauté, en veillant à dissiper tout doute de leur cœur.

7- Le souci des compagnons de rapporter à la lettre le hadith du Prophète ﷺ : [un mal ou quelque chose]. *Et Dieu sait mieux !*

La vie du Prophète



Les hypocrites

Comme nous l'avons vu à plusieurs reprises déjà, 'Abdoullah Ibn Oubayy était l'un des plus déterminés parmi les ennemis de l'Islam, avec cette particularité qu'il appartenait dans l'apparence à la communauté musulmane ! Son inimitié à l'égard du Prophète ﷺ se manifesta dès l'arrivée de ce dernier à Médine. En effet, peu de temps avant que les médinois ne reçoivent le Prophète ﷺ et ses compagnons, Ibn Oubayy avait été désigné par les Aws et les Khazraj, les deux grandes tribus de Médine, pour devenir leur unique chef. Or, après avoir accueilli le Prophète ﷺ, la majorité des médinois s'unit naturellement autour du message de l'Islam, et se détourna d'Ibn Oubayy qui vécut cette situation comme une usurpation de pouvoir et en éprouva une profonde jalousie. Cependant, son habileté le poussa à feindre sa conversion à l'Islam à la suite de la victoire des musulmans à Badr, et ce pour maintenir un semblant d'influence au sein des habitants de Médine. À partir de là, tout un groupe d'hypocrites se mit en place autour de lui et fut à l'origine de nombreuses tentatives de déstabilisation, comme nous l'avons vu lors des précédents articles. Allah revient dans Son Livre sur nombre de leurs agissements et nous permet de mettre en évidence leurs principales caractéristiques pour nous prémunir de ce phénomène.

Un de leurs traits dominants est qu'ils portent une **grande importance à leur apparence et à l'image** qu'ils peuvent véhiculer en public au travers de leurs paroles et de leurs comportements : 'Et quand tu les vois, leur apparence t'impressionne, et s'ils parlent, tu écoutes leur parole (...) L'ennemi c'est eux. Prends-y garde' [63;4]. Cette attitude ne vise en fait que la **tromperie** : 'Ils cherchent à tromper Allah et les croyants, mais ils ne trompent qu'eux-mêmes, sans s'en rendre compte. Il y a dans leurs cœurs une maladie' [2;9-10]. En réalité leur seul objectif est de **détourner les croyants du Prophète ﷺ, de la mosquée et de la djama'a** : 'Ne dépensez point pour ceux qui sont auprès du Messager d'Allah, afin qu'ils se dispersent' [63;7]. Ils cherchent sans cesse à **attiser la haine et la désunion** entre les croyants par tous les moyens, y compris des moyens en apparence 'religieux' : 'Ceux qui ont édifié une mosquée pour en faire [un mobile] de rivalité, d'impiété et de division entre les croyants, qui la préparent pour celui qui auparavant avait combattu Allah et son Envoyé et jurent en

disant : 'Nous ne voulions que le bien !' [Ceux-là], Allah atteste qu'ils mentent' [9;107]. Dans le même temps, ils **condamnent la vertu, se moquent des manifestations de piété véritables et participent à propager la corruption et la débauche dans la société musulmane** : 'Ils commandent le blâmable, interdisent le convenable, et relient leurs mains (d'avarice). Ils ont oublié Allah et Il les a alors oubliés. En vérité, les hypocrites sont les pervers' [9;67]. Une autre caractéristique des hypocrites est qu'ils **rejettent le jugement du Prophète ﷺ** et des gens du savoir authentique : 'Et lorsqu'on leur dit : 'Venez vers ce qu'Allah a fait descendre et vers le Messager', tu vois les hypocrites s'écarter loin de toi.' [4;61] Aussi, **ils portent assistance et secours aux ennemis déclarés de l'Islam** : 'Annonce aux hypocrites qu'il y a pour eux un châtimement douloureux, ceux qui prennent pour alliés des négateurs au lieu des croyants' [4;138-139]. Cette attitude s'explique par leur **grande lâcheté** : 'Et ils (les hypocrites) jurent par Allah qu'ils sont vraiment des vôtres, alors qu'ils ne le sont pas. Mais ce sont des gens peureux.' [9;56], 'Vous générez dans leurs cœurs plus de peur qu'Allah. C'est qu'ils sont des gens qui ne comprennent pas.' [59;13]. Mais aussi par le fait qu'ils soient constamment **en proie au doute persistant**, ce qui en fait des **adeptes de la trahison** : 'Ils restent dans l'expectative à votre égard, si une victoire vous vient de la part d'Allah, ils disent : 'N'étions-nous pas avec vous ?' et s'il en revient un avantage aux négateurs, ils leur disent : 'Est-ce que nous n'avons pas mis la main sur vous pour vous soustraire aux croyants ?' [6;141]. Ainsi, la grande hypocrisie que dénonce le Coran est l'un des maux les plus dangereux auquel doit faire face notre communauté, et il faut absolument s'en prémunir par la science, la discipline et l'attachement au groupe. C'est avec une habileté particulière que les hypocrites infiltrent le rang des croyants pour y semer le doute, et assouvir leurs passions. Ils ont, la plupart du temps, une apparence irréprochable, et s'expriment au nom d'Allah et de Son Prophète, mais leurs propos ne visent que la discorde et la confusion, mettant en avant des divergences futiles, cherchant par cela à faire renaître le sectarisme et l'esprit de clan, alors qu'Allah et Son Prophète ﷺ nous exhorte à l'union et à la fraternité. 'Et cramponnez-vous tous ensemble à la 'corde' d'Allah et ne soyez pas divisés' [3;103].

L'essence du savoir

J'ai constaté que beaucoup d'étudiants se consacrent à l'apparence de la science, sans en comprendre la réalité et l'objectif. Le lecteur se concentre sur les différentes versions, s'attache aux singularités, et pense que le but est la lecture elle-même, sans remarquer l'immensité du Locuteur et les blâmes et promesses du Coran. Il peut même penser que la mémorisation du Coran le protégera, et ainsi il se permet de commettre des péchés. Mais s'il comprenait, il saurait que la preuve établie contre lui est plus forte que celle de celui qui ne lit pas ! Le spécialiste du hadith réunit les différentes chaînes de transmission et les mémorise, sans pour autant méditer sur le but du Texte, alors qu'il pense avoir préservé, pour les gens, les hadiths. Il espère ainsi le salut, et peut même se permettre des fautes, en pensant que ce qu'il a fait dans la Législation le protégera. Le juriconsulte peut penser qu'en raison de ce qu'il connaît d'argumentation par laquelle il domine ses opposants, de sa connaissance des différentes doctrines sur une question, et des réponses qu'il donne aux gens, cela élève son rang et efface ses péchés. Il peut se risquer à commettre des fautes en pensant que ce qu'il a fait précédemment le protégera, alors qu'il ne connaît peut être ni le Coran ni le hadith qui interdisent tous deux les turpitudes. A cette ignorance peut s'ajouter l'amour des places de premier plan et de la victoire dans le débat, et ainsi cela augmente la dureté de son cœur. C'est ainsi que sont la plupart des gens : l'apparence de la science est pour eux une activité qui leur rapporte orgueil et bêtise.

[...] Combien d'étudiants ont obtenu les apparences de la science sans que cela ne leur soit utile.

[...] Ceux-ci n'ont pas compris le sens de la science, car la science n'est pas l'apparence des termes, mais le but est de comprendre ce qu'elle indique, et c'est ce qui amène la crainte et la peur, et c'est également par la science que l'on voit ce que l'on doit au Bienfaiteur et la force de son argument sur celui qui cherche à apprendre. *Nous demandons à Allah de nous accorder une lucidité qui nous fasse comprendre l'objectif et nous fasse connaître l'Être adoré.*

Tiré des pensées précieuses d'Ibn Al-Jawzi

La foi du musulman

Le Destin

Dans les précédents numéros, nous avons présenté ce qui constitue les cinq premiers piliers de la foi musulmane. Nous voici donc parvenus au sixième et dernier pilier de notre croyance : le destin. Ce fondement est sûrement le plus délicat à aborder et si les savants l'ont expliqué et commenté abondamment à la lumière du Livre et de la Sounnah, ces derniers font en même temps preuve de la plus grande des prudences lorsqu'ils abordent le sujet, car le destin est un secret qu'Allah a gardé auprès de Lui et qu'Il n'a divulgué à personne, pas même à Ses messagers ni à Ses anges rapprochés (tahawiyya). Nous commencerons ici par une présentation générale de cette croyance puis dans les prochains articles, nous tenterons inch Allah d'en présenter ses fondements et ramifications.

Croire au destin en bien et en mal : Lorsque le Messager de Dieu ﷺ fut interrogé par l'ange Gabriel dans le but d'éduquer ses compagnons sur la réalité de la foi musulmane, celui-ci répondit que la foi c'est de croire en Dieu, en

Ses anges, en Ses messagers, en Ses livres, au Jour Dernier et au destin en bien comme en mal [Al Boukhari & Mouslim]. Ainsi, croire au destin implique d'y croire dans ce qui nous est agréable et dans ce qui nous est désagréable, dans ce que nous aimons et dans ce que nous détestons, dans ce que nous comprenons et dans ce que nous ne comprenons pas. Celui qui déclare l'unicité d'Allah mais qui dans le même temps rejette la croyance au destin telle que définie par le Coran et la Sounnah ne fait en réalité que contredire le monothéisme et rend caduque sa foi.

Dieu sait et nous ne savons pas : Lorsque l'on demanda à l'imam Ahmed Ibn Hanbal ce qu'était la prédestination, il répondit que c'était l'omnipotence d'Allah, c'est-à-dire Sa Toute Puissance. Autrement dit, comme l'a expliqué Abou al Wafa, nier la prédestinée c'est nier Son omnipotence et Sa capacité à créer les actes des gens, à les écrire et à les prédestiner. Aussi, le croyant dont le cœur est empli de la sérénité de la foi croit en Allah tel qu'Il s'est décrit Lui-même au sein du Coran : un Dieu Tout Puissant, au Savoir Absolu,

Dieu sait tandis que vous ne savez pas [3;66] ; Sage, il n'a pas créé cet univers en vain : ce n'est pas par divertissement que Nous avons créé les cieus et la terre et ce qui est entre eux. Nous ne les avons créés qu'en toute vérité [44;38-39] ; Miséricordieux : certes Ma miséricorde l'a emporté sur Ma colère [Al Boukhari] ; Juste, et ton Seigneur n'est point injuste envers les serviteurs [41;46]. Dieu a créé toute chose et lui a écrit son destin : Nous avons créé toute chose avec un destin [49;54] ; Il connaît le visible et l'invisible, ce qui est apparent et ce qui est caché, ce qui fut et ce qui sera, ce qui ne fut pas et ce qui ne sera pas, Il a interdit à Adam et Eve de manger de l'arbre du paradis tout en sachant qu'ils Lui désobéiraient, Il sut et sait jusqu'à l'Eternité le nombre de gens qui entrèrent au paradis et le nombre de ceux qui entrèrent en enfer. Dès lors, le véritable croyant se trouve rassuré car il sait qu'Allah crée toute chose avec sagesse et qu'Il ne veut que le bien de l'être humain : et Nous ne t'avons envoyé que comme miséricorde pour l'univers [21;107]. Quant aux choses que son esprit ne peut atteindre, il place sa confiance en Lui car Dieu est Savant et Sage.

Notre œuvre et la destinée : Le Prophète ﷺ a dit :

Allah a écrit le destin des créatures cinquante mille ans avant la création des cieus et de la terre [Al Boukhari]. De nombreux hadiths comme nous le verrons plus tard indiquent qu'Allah a écrit pour chaque chose son destin avant même sa création. Cet ordre est inéluctable et rien ne peut se produire dans l'existence ou dans le néant sans la Volonté d'Allah. Toutefois, il n'est pas permis de délaissé les œuvres au prétexte de la prédestinée. **La croyance au destin ne signifie pas que l'être humain est dépourvu de libre arbitre et ne doit pas être comprise comme une fatalité.** Bien au contraire, cette croyance lorsqu'elle est bien comprise nous pousse d'avantage vers l'œuvre et à rechercher la satisfaction divine. C'est ainsi que le Prophète ﷺ l'a enseigné à ses compagnons : Œuvrez dit-il, chacun sera facilité vers ce pour quoi il a été créé. Puis il récita Celui qui donne et craint (Allah) et déclare véridique la plus belle récompense Nous lui faciliterons la voie au plus grand bonheur [92;5-6-7] [Al Boukhari]. On lui demanda aussi une fois si le fait de prendre un médicament pour se guérir était une manière de contredire le destin, ce, à quoi il répondit ﷺ par la négative : (non) cela fait partie du destin [Al Tirmidhi].

Apportez votre soutien à la mosquée de Créteil

Chèque libellé à l'ordre de : **ACMC // Virement bancaire** : BRED Créteil Village - Code banque : 10 107 Agence : 00 233 Numéro de Compte : 00 317 013 232 Clé : 57 // **Prélèvement bancaire** : Merci de remplir le bordereau suivant et de joindre un RIB

Merci de retourner ce bon à : **ACMC - BP 164 - 94 005 Créteil Cedex**

BON DE PRELEVEMENT AUTOMATIQUE N° national d'émetteur : 499 799

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever mensuellement sur ce dernier, si la situation le permet, le montant de mon soutien à l'Association Culturelle des Musulmans de Créteil. En cas de litige sur le prélèvement, je pourrais en suspendre l'exécution auprès de l'ACMC par simple demande.

Titulaire du compte

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :

Le montant TOTAL de mon soutien est de : €
A répartir en échéances mensuelles de €
Date d'échéance :

10 du mois 20 du mois Indifférent

Date de la première échéance :/...../200..
Date de la dernière échéance :/...../200..

Date : Signature :

Désignation de mon compte

Code banque : Code guichet :
N° de compte : Clé :
Nom et adresse de l'établissement teneur de mon compte :
.....
.....
.....

Nom et adresse du bénéficiaire

Association Culturelle des Musulmans de Créteil
BP 164 - 94 005 Créteil Cedex